

LE FAIT
DU JOUR

Un problème d'image

Les métiers en tension

Emploi

Malgré un taux de chômage important, les entreprises du Cher peinent à recruter de la main-d'œuvre adéquate, notamment dans l'industrie et le bâtiment. Pas vraiment d'explications mais des pistes de travail autour d'une formation plus adaptée aux besoins.

Frank Simon

frank.simon@centrefrance.com

Lorsqu'on interroge les chefs d'entreprise, rares sont ceux ne se plaignant pas des difficultés à recruter des salariés. Une récente réunion organisée par la CPME 18, avec les députés et plusieurs entrepreneurs, a mis en avant les difficultés constantes des entreprises à recruter du personnel adéquat. La faute à plusieurs facteurs cumulés : le manque de concordance entre offre et demande de formation ; un apprentissage peinant à séduire les jeunes ; une méconnaissance certaine des secteurs d'activité et de leurs débouchés.

Un besoin annuel de 540 salariés dans l'industrie

On retrouve ces difficultés quel que soit le secteur d'activité, mais notamment dans l'industrie fortement présente dans le Cher. L'UIMM estime ainsi un besoin annuel de 540 salariés avec un renouvellement souhaité de 16 % pour le Cher. « Une trentaine de métiers connaissent des difficultés de recrutement », constate Régis Bonraisin, délégué général de l'UIMM Val de Loire. Usineurs, régleurs, conducteurs de ligne, fondeur, autant de métiers qui peinent à recruter en raison « d'un manque d'appétence » tout comme les profils d'ingénieurs et de cadres de production mais cette fois pas en raison de la formation mais bien de « l'attractivité du territoire ».

Régis Bonraisin pointe aussi « l'évolution technologique » des métiers avec « une intégration toujours plus forte du digital et une demande accrue des donneurs d'ordre pour que les sous-traitants intègrent des compétences de recherche et développement ». Une donnée essentielle quand on sait que le Cher est majoritairement constitué de petites entreprises sous-traitantes pour le secteur de la défense...

Autre baromètre de la tension des différents métiers, le besoin en main-d'œuvre réalisé chaque année par Pôle emploi. Dans le Cher, Pôle emploi avait inscrit 6.484 projets de recrutement avec 39,5 % de projets considérés comme « difficiles » et 36,4 % de projets saisonniers. Les chaudronniers, tôliers, seruriers, métalliers et forgerons sont des métiers en grande tension tout comme ceux d'encadrement dans la restauration ou encore le commerce.

Adapter les formations

Dans le bâtiment, la fédération départementale constate elle aussi une tension forte notamment pour les lots techniques, autour de « la plomberie ou de l'électricité », mais aussi dans le gros œuvre autour de la maçonnerie et de la couverture. « Dans la construction, la fédération du bâtiment compte aujourd'hui 4.789 salariés soit une chute de 3,2 % par rapport à l'an passé », constate Emmanuelle Villa-Lavillonnière, secrétaire générale de la FFB du Cher.

Autant de métiers qui sont sous-pourvus depuis des années pour de multiples raisons dont celle de la formation comme le souligne Christine Chèze-Dho, présidente de la CPME 18. « Bien souvent, il y a une mauvaise définition du poste recherché et des formations pas adaptées au territoire... » ■



EMPLOIS. Industrie et bâtiment souffrent toujours d'un manque d'attractivité. PHOTO ILLUSTRATION S. PARA

et de formation

LE FAIT
DU JOUR

peinent à recruter



→ QUESTIONS À...



DOMINIQUE LAROCHE

Directeur territorial de Pôle emploi Berry

Quels sont les grands secteurs en tension et pour quelles raisons ?

D'année en année, les secteurs ne varient pas tellement puisque l'on retrouve encore l'industrie, les services à la personne, le transport et la logistique, le bâtiment ou encore l'hôtellerie-restauration. Les raisons sont multiples mais tiennent, pour partie, à des conditions de travail un peu compliquées pour des salaires pas très élevés.

Cela fait pourtant des années que cette tension existe...

Effectivement, mais c'est parce que les mauvaises images ont la dent dure et que, certainement, l'Éducation nationale prend trop en compte les filières générales et que les orientations ne correspondent pas aux besoins d'emplois.

Quelles solutions ?

Depuis plusieurs années, Pôle emploi privilégie le collectif dans son travail, avec les entreprises et les demandeurs d'emploi, afin d'adapter le mieux possible les emplois. Nous faisons du cousu main et nous faisons la promotion, non pas des CV, mais bien des personnes et des compétences.

Frank Simon